

9^e Festival de Loire : la batellerie au passé, au présent et au futur



Tous les amoureux de la Loire et de sa marine ont en tête ces gravures du XIX^e siècle qui montrent un fleuve grouillant de chalands et des quais encombrés d'hommes et de marchandises. Cette belle animation renaît, colorée et enthousiaste, tous les 2 ans à Orléans (Loiret), le temps du Festival de Loire. Du 18 au 22 septembre 2019, la 9^e édition du plus grand rassemblement de bateaux fluviaux en France a tissé une fois encore le lien entre l'histoire passée du fleuve et les marins d'aujourd'hui. Des marins toujours plus conscients de la fragilité de leur terrain de jeu ligérien.

TEXTE ET PHOTOS VIRGINIE BRANCOTTE

Pendant ces 5 jours, ce sont près de 250 bateaux qui ont navigué devant Orléans (Loiret), venus de toute la Loire, du marais Audomarois ou de Grande-Bretagne, pays invité de cette édition 2019 du Festival de Loire. Sur les quais et à bord des bateaux-promenades, plus de 600 000 personnes ont admiré l'habileté des marins, la finesse des guirouets⁽¹⁾ et la science des artisans, forgerons ou cordiers.

Comme les éditions précédentes, cette 9^e édition a célébré avec une joyeuse bonne humeur et une passion contagieuse la batellerie de Loire : ses traditions

L'Arroux, le système D au service du bateau à roues à aubes

Il a fallu 4 ans à Christian Michaud pour construire L'Arroux avec 2 autres membres de l'association Marine de Loire de Blois (Loir-et-Cher). Cette toue à roues à aubes, longue de 8,20 m, est constituée d'une coque et de roues de bois. Son moteur est celui d'une Twingo, et sa pompe hydraulique a été récupérée sur une moissonneuse-batteuse.



Un des fûtreaux de Vend'Espoir.

du temps où la Loire était encore une voie royale du commerce entre Roanne (Loire) et Nantes (Loire-Atlantique), mais aussi les bateaux à fond plat construits ces 20 dernières années par des amateurs passionnés ou des charpentiers professionnels. Plusieurs de ces "pros" étaient présents sur les quais d'Orléans, de Hoel

Vend'Espoir navigue contre la maladie

Pour tenir la promesse faite à ses enfants, atteints d'ataxie de Friedreich, de descendre la Loire avec eux, Charles de Genouillac, charpentier, parisien et amoureux de la Loire, a construit, à Mesves (Nièvre), 4 fûtreaux de 7 m de long, dont 2 assez larges pour accueillir un fauteuil roulant. L'association qu'il a créée en 2017, Vend'Espoir, fait voyager chaque année des personnes malades sur la Loire ou l'Adour. Les fonds récoltés sont versés à l'Association française de l'ataxie de Friedreich (A.F.A.F.).

Jacquin à Jean-Marc Benoît, dit Bibi, en passant par Les faiseurs de bateaux du marais audomarois. Venu de l'Oxfordshire, Colin Henwood, fabricant et restaurateur de bateaux en Angleterre, les avait rejoints avec ses précieuses yoles vernies de la Tamise. Sur l'eau et le long du quai, les élégants camping skiffs et les gracieux bateaux-salons anglais voisinaient avec le bois brut des toues et des fûtreaux, les formes rondouillardes des bateaux à vapeur et de novateurs bateaux à propulsion électrique tout brillants de panneaux solaires.

Fête du passé, fête du présent, le Festival porte aussi, et tout particulièrement cette année, un regard vers le futur, celui du fleuve et celui de la planète. Le niveau d'eau de la Loire, bien bas pour un début d'automne, a provoqué des inquiétudes auprès des marins. Pour la 1^{re} fois, la ville d'Orléans a dû pomper de l'eau dans le fleuve pour assurer un niveau d'eau suffisant dans le canal d'Orléans. Pour la 1^{re} fois, marins et amoureux du fleuve ont laissé percer leurs craintes et leur émotion devant un fleuve

Photo page précédente - Le Festival de Loire est aussi, pour beaucoup d'Orléanais, l'occasion de naviguer sur la Loire.

1 - Le *Royal Thamesis* est la réplique, construite en 1997, d'une chaloupe royale de 1689.



Le Suilven.

chaque année un peu plus chahuté par le climat. « Ce qui est sûr, c'est que nous sommes de plus en plus nombreux à nous intéresser aux voiles et aux bourdes, avec l'idée d'abandonner le moteur. Dans quelques années, il n'y aura plus de moteur au Festival et ce sera tant mieux. » Parole de marinier. ■

⁽¹⁾guirouet ou girouet : girouette de bois sculptée au sommet des mâts des bateaux de Loire.



Dounia et Patrick Leclesve.

Quand les courtines de roseaux isolaient les cales des bateaux

La technique des courtines aurait été importée d'Asie par des marins. Traditionnellement fabriquées en famille à St-Jean-de-Boiseau (Loire-Atlantique), ces nattes de roseaux fendus et entrelacés ont servi, jusqu'à la Première Guerre mondiale, à isoler les cales des bateaux de l'humidité. Dounia et Patrick Leclesve, de l'association Paysans marins de Loire, perpétuent la tradition au Festival de Loire.

La boule de fort, pour les femmes aussi

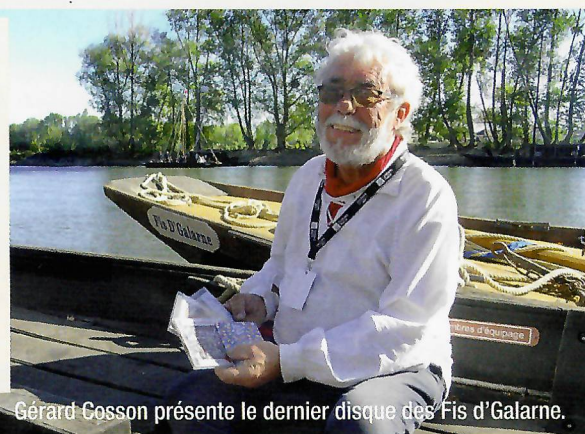
« Mais bien sûr que les femmes sont acceptées dans les cercles de boule de fort », tempête Bruno Filatre, président de la société Les joyeux du chapeau à St-Lambert-des-Levées (Maine-et-Loire). Depuis une vingtaine d'années, les femmes peuvent enfin pratiquer ce sport réputé marinier, connu uniquement dans le Val de Loire, et faire rouler avec délicatesse la boule de bois aplatie et cerclée de fer, déséquilibrée, sur un terrain incurvé long de 18 à 25 m pour aller embrasser le "petit" de bois.



Démonstration par Bruno Filatre.

Un disque spécial Festival de Loire

Pour enregistrer leur disque spécial Festival de Loire, "Les marins chantent Orléans", l'association giennoise des Fis d'Galarne (Loiret) s'est associée au groupe musical orléanais Les copains d'sabord. L'album comprend 6 titres dont "Copains d'Galarne et Fils d'Sabord" et "Orléans ton festival". Le disque, vendu 5 € (lesfisdgalarne@hotmail.fr), a été un des immanquables de la bande son du Festival.



Gérard Cosson présente le dernier disque des Fis d'Galarne.

Les petites robes noires toutes simples des hommes de *La Fillonnerie*

Sur *La Fillonnerie*, un chaland de Loire construit par le charpentier Hoel Jacquin, 2 filles aux longues robes légères évoluent à 15 m de l'eau au son d'un piano. Pendant que les acrobates se balancent sur un trapèze et un cerceau, les hommes, en bas, sur le pont, manœuvrent le lourd bateau à la bourde, tous vêtus d'une robe noire. « *C'est bon de brouiller un peu les genres, il est temps de féminiser un peu la marine de Loire* », explique Hoel. Ont-ils subi des moqueries ? « *Non, les gens étaient surpris, mais plutôt amusés.* »



Sur *La Fillonnerie*.



Pipper et Laurette sur *Le chêne rossignol*.

Pipper et Laurette n'aiment pas la pluie

Les 2 chevaux de trait menés par Gérard Cosson, marinier giennois, sont des incontournables du Festival. Pour cette 9^e édition, Pipper a remplacé Fripon, récemment retraité, auprès de Laurette. Les chevaux, de lourds Ardennais pesant près d'une tonne, naviguent sans crainte sur le passe-cheval *Le chêne rossignol*, réplique d'un bateau de 1815. Mais dès que la pluie a débuté, ils ont refusé tout net de s'aventurer sur les planches glissantes. C'est prudent un Ardennais.



Serge Santelli

Serge Santelli, l'homme-coracle

Caché sous sa carapace de tortue, un coracle d'un peu plus de 1 m de diamètre, Serge Santelli a arpenté de long en large les quais de Loire. Venu de Plougastel-Daoulas (Finistère), l'homme-coracle suscitait à chaque pas la curiosité des passants, auxquels il répondait sans jamais poser son embarcation de saule, d'osier, de coton et de brai (un goudron pâteux).



La Belle de Grignon au Festival de Loire.

La Belle de Grignon

Avec ses 27 m de long, la *Belle de Grignon* était le plus grand bateau du Festival. Cette flûte berrichonne, construite à Vieilles-Maisons-sur-Joudry (Loiret) par des bénévoles passionnés, a été mise à l'eau en 2018 sur le canal d'Orléans.



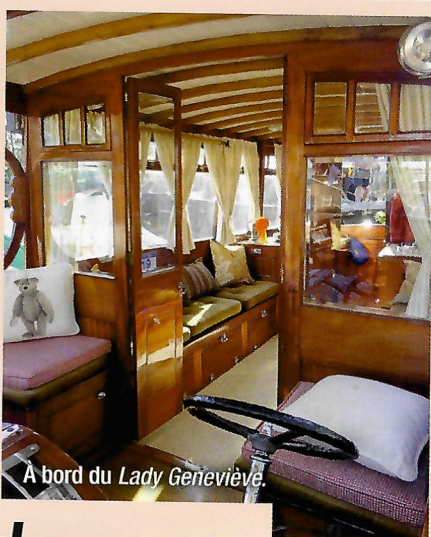
Les escutes de St-Omer.

Les Faiseurs de bateaux de St-Omer

Représentants des canaux des Flandres et d'Artois, les Faiseurs de bateaux, charpentiers et guides du marais audomarois, sont venus avec des escutes, des barques typiques du marais, chargées de choux de toutes les couleurs et autres légumes. Si les escutes ne sont plus utilisées par les maraîchers, ces longs bateaux accueillent aujourd'hui des promeneurs.



Lady Geneviève.



A bord du Lady Geneviève.

« Non madame, ce n'est pas le bateau de la reine... »

David Lister, le propriétaire de *Lady Geneviève*, en aura entendu parler de la reine d'Angleterre sur les quais d'Orléans... Il faut dire que son pleasure boat (bateau de plaisir) est assez précieux, avec sa coque de chêne, sa peinture laquée, ses courbes de bois exotiques et ses vitres biseautées, pour avoir accueilli, en 1947, les princesses Margaret et Élisabeth (qui n'était pas encore reine). Construite (les bateaux sont féminins en anglais) en 1926, *Lady Geneviève* est un lounge boat, un bateau-salon traditionnellement utilisé pour des fêtes privées et des régates sur la Tamise.

Le camping skiff, bateau d'aventure très chic

Le camping skiff est un long et élégant bateau de bois pour 1, 2, 3 ou 4 rameur(s), sur lequel une structure métallique permet de jeter une toile de tente. Héros du livre "Trois hommes dans un bateau" (1889) de l'Anglais Jerome K. Jerome, il était au XIX^e siècle le compagnon obligé de précieuses aventures sur la Tamise. Sur les quais d'Orléans, les bateaux posés à terre ont attiré les caresses, fugitives ou attentives, des badauds, séduits par la douce patine de leurs coques vernies.



Un camping skiff sur les quais d'Orléans.

Colin Henwood, un boatbuilder réputé sur les bords de la Tamise

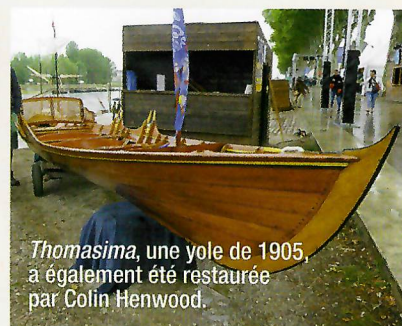
Plusieurs des bateaux présentés par la délégation anglaise ont été construits ou restaurés par Colin Henwood, charpentier de marine (boatbuilder) à Long Wittenham, dans le comté d'Oxfordshire. Lors de la grande parade du dimanche 22 septembre, C. Henwood naviguait avec sa femme, Lucie, sur le *Gillian*, une yole de la Tamise de 1908, qu'il a restaurée en 1995. Tandis que Colin ramait, Lucie dirigeait le bateau à l'aide de 2 cordelettes passées par-dessus ses épaules.



Patrice Flottes (à g.) sur son catamaran solaire.



Colin et Lucie Henwood à bord de *Gillian*.



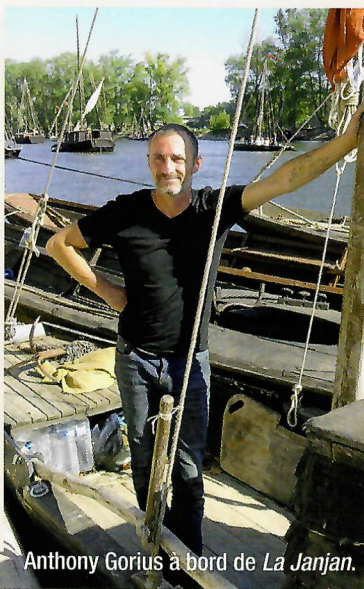
Thomasima, une yole de 1905, a également été restaurée par Colin Henwood.

Le Séleucos, tout solaire

Malgré une devise qui lui vient tout droit de la Grèce ancienne, le *Séleucos* ne se distingue pas par son élégance. Ce catamaran, de 5,5 m de long et 2,4 m de large, a été conçu selon des plans de l'architecte naval Éric Henseval pour accueillir les 5 m² de panneaux solaires et les 80 kg de batteries au lithium nécessaires à sa propulsion. Ses 2 flotteurs abritent chacun une rudimentaire couchette. Son propriétaire et constructeur, Patrice Flottes, l'utilise habituellement sur le lac du Bourget, à Aix-les-Bains (Savoie).

Anthony Gorius, navigateur à la voile

Anthony Gorius, comédien originaire de Nantes, a rejoint le Festival de Loire depuis Ancenis-St-Géréon (Loire-Atlantique) en remontant la Loire à la voile sur sa toue cabanée de 6,20 m, *La Janjan*. Le voyage de 3 mois, rendu difficile par le bas niveau de la Loire, « un niveau d'eau aussi bas que si c'était l'été », a fait l'objet d'un documentaire, « À contre-courant », réalisé par François Guillement. « Sur 3 mois, je n'ai vraiment pu naviguer qu'une trentaine de jours, ce qui donne une idée des conditions que connaissaient les marins de Loire. »



Anthony Gorius à bord de *La Janjan*.



Françoise de Person.

Françoise de Person, écrivaine de Loire

Son 1^{er} opus, « Bateliers sur la Loire », publié en 1994, a été réédité en 2017 avec une iconographie enrichie. Françoise de Person est également l'auteur des ouvrages « Un Orléanais à la conduite de son négoce sur la Loire, par mer et par terre - Louis Colas Desfrancs, écuyer », en 2008, « Bateliers, contrebandiers du sel - La Loire au temps de la gabelle », en 2010, et « Les graffiti de bateaux de Chambord », en 2011. Tous publiés aux éditions de La salicaire. Parmi ses projets en cours : la transcription illustrée et augmentée du manuscrit d'un batelier de 1710 et un ouvrage sur le transport de vin sur la Loire aux XVII^e et XVIII^e siècles. Parutions prévues en 2020 ou 2021.



Les Classe-Q.

Les Classe-Q de Hoel

Hoel Jacquin, constructeur de bateaux à Lignières-de-Touraine (Indre-et-Loire), est le créateur du chaland *La Fillonnerie*. Il est aussi le papa des Classe-Q, des fûtreaux de régate longs de 9 m, manœuvrables à la voile et à la rame. Un pilote seul peut manier le bateau depuis un "cockpit", d'où partent toutes les manœuvres des voiles.

Le père tranquille des Canaloux de Chailly

Malgré son air d'un autre siècle et son bois d'acajou, le bateau à vapeur *Le père tranquille*, 5 m de long, a été fabriqué en 2004. Réplique d'un canot qui circulait sur la Seine entre 1850 et 1914, il appartient aujourd'hui à Jean-Jacques Garavoglia, président fondateur de l'association des Canaloux de Chailly-en-Gâtinais (Loiret). Depuis 2013, *Le père tranquille* a parcouru 8 500 km de festival en rassemblement, additionné 2 200 h de moteur et brûlé 22 t de bois.



Jean-Jacques Garavoglia et *Le père tranquille*.



La sibylle.

« La Loire chauffe et nous on rame »

Sur *La sibylle*, sa toue sablière de 11,30 m, Clément Sirgue, créateur de La rabouilleuse école de Loire à Rochecorbon (Indre-et-Loire), a tendu une longue banderole qui porte les mots « *La Loire chauffe et nous on rame* ». D'autres habitués de la Loire avaient prévu d'orner aussi leur bateau de cris d'alerte, « *Attention on touche le fond* » ou « *La Loire au bord des larmes* », mais les organisateurs du Festival les en ont gentiment dissuadés. « *Cette année, on a vu souffrir la Loire comme jamais : l'eau trop chaude, les cyanobactéries, les poissons agonisants...* », s'indigne C. Sirgue. « *Nous sommes aux premières loges pour nous coltiner les vestiges du futur.* »



Clément Sirgue à bord de *La Fillonnerie*.

Rigoleeau, un bateau sacrément rigolo

Quel drôle de bateau que ce *Rigoleeau*... Son créateur, Jean-Michel Garnier, a divisé l'arrière en 2 parties, queue bifide qui laisse ouvert un espace central initialement prévu pour un moteur, mais servant aujourd'hui plutôt aux bains de pieds. Construit en 2017 à Averdon (Loir-et-Cher) en bois de récupération, *Rigoleeau*, 6 m de long, est équipé d'une voile de 5 m², d'un petit jardin d'herbes folles et de toilettes sèches. Si, si ! Et ce n'est pas tout : le bateau est amphidrome, il peut naviguer en avant comme en arrière.



Jean-Michel Garnier et son *Rigoleeau*.